

InSitu

le bulletin des professeurs d'arts plastiques

Arts plastiques et numériques au lycée

Le catalogue *Enseigner les arts plastiques au collège* est édité. Il est largement distribué dans tous les établissements publics et privés de l'académie, quelques exemplaires franchiront ses frontières. Il permettra, souhaitons-le, d'apporter un éclairage un peu plus juste sur cet enseignement.

« Depuis le cours de dessin, dont il est héritier, peut-on lire dans le texte de présentation, l'enseignement des arts plastiques n'a cessé de se diversifier et de s'actualiser. Aux côtés du dessin, de la peinture et de la sculpture, il aborde résolument d'autres domaines et pratiques tels que les fabrications, les installations, l'objet, l'image, l'architecture, la photographie, le paysage et parfois le design, la mode ou la publicité. Il accorde une place remarquable aux créations en volume et s'ouvre aux innovations, introduisant largement, depuis quelques années, la vidéo et, plus récemment, les technologies numériques. Bref, il explore l'artistique sous ses formes les plus variées, celles de notre temps. »

Pour faire bonne mesure, ce numéro d'*InSitu* est consacré au lycée.

Dans l'académie de Nantes, seize établissements publics et sept privés dispensent un enseignement spécialisé en série L, et de nombreux autres proposent l'option facultative.

Au total, plus de trois mille cinq cents élèves bénéficient de ces formations; ils étaient moins de trois mille à la fin du XX^e siècle!

L'intérêt pour l'art et la création sous toutes ses formes semble plus manifeste aujourd'hui

qu'hier. Les lieux d'exposition et les biennales se multiplient, les publications abondent. Il nous a cependant semblé souhaitable de renouveler l'information et de sensibiliser les enseignants du collège, les parents et les élèves aux évolutions en cours, car, là aussi, les choses changent. C'est le cas du numérique, par exemple.

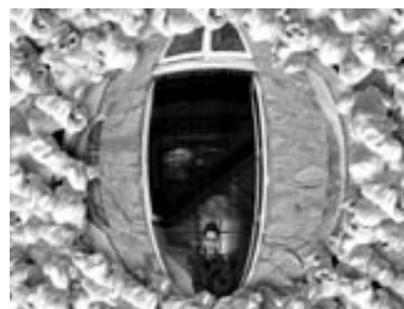
Les prouesses technologiques rendent aujourd'hui accessibles à un grand nombre des moyens réservés, il y a peu, à quelques experts. Les artistes s'emparent massivement des technologies numériques qui se mêlent aux modes de production plus traditionnels ou s'y substituent. Partout l'image fixe ou animée est omniprésente, les sons remplissent les espaces d'exposition, la communication visuelle et sonore est permanente, Mars est en direct sur les chaînes de télévision. Certaines limites reculent à vue.

Les moyens numériques sont désormais dans notre vie quotidienne comme dans celle de l'art et sans doute pour longtemps.

Le numérique est partout, donc, et l'enseignement doit intégrer cette nouvelle dimension. Par les arts plastiques, au travers d'expériences sensibles et d'analyses conceptuelles, le numérique peut être appréhendé, étudié, un peu apprivoisé.

Dans l'académie de Nantes, le processus est en marche. Un important projet se prépare en collaboration avec le Conseil régional. Il devrait rapidement permettre d'augmenter les équipements (photographie et vidéo) et donner des moyens d'action. Le prochain numéro d'*InSitu* consacrera ses colonnes à une présentation détaillée de cette opération.

Dans l'immédiat, les pages qui suivent présentent brièvement ce qu'est aujourd'hui l'enseignement des arts plastiques en lycée et proposent quelques exemples de réalisations d'élèves. À suivre sur le site *InSitu*.



Benjamin et Camille, Classe de seconde, lycée Jacques-Prévert, Savenay.



SERVICES CULTURE ÉDITIONS
RESSOURCES POUR
L'ÉDUCATION NATIONALE
CRDP
PAYS DE LA LOIRE

Ce numéro d'*InSitu* peut être utilement photocopié et distribué aux élèves intéressés par la culture et la pratique des arts plastiques.

Les arts plastiques au lycée

> Programmes et modalités des épreuves au baccalauréat

L'enseignement des arts plastiques au lycée est proposé selon deux modes :

- en seconde, un enseignement de **détermination** ou un enseignement **facultatif** ;
- en première et terminale série L, un enseignement de **spécialité** ;
- en première et terminale pour toutes les séries, un enseignement **facultatif**.

Enseignement de détermination et de spécialité

Les questions du programme :

- « l'œuvre et l'image » en seconde,
- « l'œuvre et le lieu » en première,
- « l'œuvre et le corps » en terminale.

L'enseignement de détermination

Il concerne les élèves des classes de **seconde**. C'est un choix, au même titre que les autres options, qui n'engage pas les élèves dans une filière particulière (dite de spécialité en première et terminale).

L'enseignement est de **trois heures par semaine** : il articule pratique artistique (deux heures) et approche culturelle (une heure) en lien avec le programme « l'œuvre et l'image ».

L'enseignement de spécialité

Il concerne les élèves de la **série L** (Lettres), à **partir de la première**. Ils optent alors pour un baccalauréat Lettres-Arts.

L'enseignement est de **cinq heures par semaine** : trois heures de pratique artistique articulées à deux heures d'approche culturelle de la discipline.

Cette option s'adresse à des élèves intéressés aussi bien par la pratique que par la culture artistique.

Elle permet un approfondissement réel des compétences, mais ne conduit pas obligatoirement vers une orientation artistique post-baccalauréat : elle reste une option d'un baccalauréat général.

L'année de terminale se conclut par **deux épreuves au baccalauréat**.

- Pratique artistique : une épreuve orale de trente minutes. L'élève présente une sélection de travaux réalisés au cours de l'année en lien avec la question de « l'œuvre et le corps ».
- Approche culturelle : une épreuve écrite de trois heures trente. L'élève doit traiter deux sujets : une analyse d'œuvre(s) et une question de cours liée aux questions du programme de terminale.

Le coefficient au baccalauréat en série Lettres-Arts est de 6 :

- 3 pour l'épreuve de pratique artistique,
- 3 pour celle d'approche culturelle.

Enseignement facultatif

Cette option concerne **tous les niveaux et toutes les séries générales et technologiques**.

L'enseignement est de **trois heures par semaine** et s'adresse aux élèves motivés par cette matière et désirant poursuivre une pratique, l'approfondir, et s'ouvrir, à travers elle, à une culture artistique.

Les questions du programme :

- « l'œuvre et l'image » en seconde,
- « l'œuvre et la représentation » en première,
- « l'œuvre et la présentation » en terminale.

L'option facultative a pour but d'amener progressivement l'élève à avoir sa propre démarche dans un enseignement qui tend à favoriser une attitude autonome et selon les questions abordées sur les différents niveaux.

Cette option peut être présentée au baccalauréat. Seuls les points obtenus au-dessus de 10 sont comptabilisés. Pour les élèves de série générale, ces points sont multipliés par deux (selon certaines modalités).

Pendant l'année de terminale, les élèves sont amenés à s'engager dans un véritable projet personnel. Celui-ci est constitué d'un ensemble de travaux présentés lors de l'épreuve orale du baccalauréat. Ce dossier est articulé à un champ de connaissances et à des références personnelles.

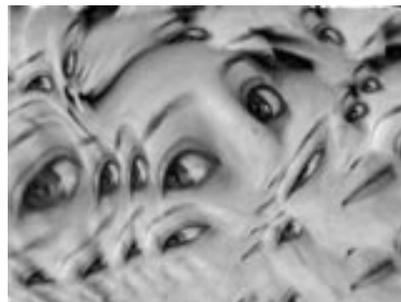
Ces deux enseignements sont différents et complémentaires. Ils peuvent être cumulés en série L.

Développer une pratique personnelle, apprendre à argumenter son travail, à le présenter sont des objectifs communs aux deux options.

Les élèves seront amenés, entre autres, à développer leurs maîtrises techniques et plastiques, à donner une plus grande envergure à leurs travaux, à explorer les nouvelles technologies, à s'engager dans des projets personnels, à approfondir des problématiques et à ancrer leurs productions dans le champ de l'art.

La culture artistique n'est pas abordée comme une simple accumulation de connaissances, mais elle vise, en priorité, à permettre aux élèves une meilleure compréhension des œuvres en lien avec leur pratique personnelle.

Cette relation avec l'art doit être dynamique, vivante et source de motivation et de curiosité.



Autoportraits numériques, Sandrine, terminale L, lycée Guist'hau, Nantes.

Après le baccalauréat

À l'issue du baccalauréat, les élèves ayant choisi l'enseignement des arts plastiques en série Lettres-Arts peuvent poursuivre cette spécialité de diverses façons :

- université d'arts plastiques,
- Beaux-Arts (sur concours),
- mise à niveau (sur dossier),
- BTS audiovisuel,
- écoles spécialisées (sur concours).

Une récente enquête montre que, même s'ils ne suivent pas des cursus artistiques après le baccalauréat, les élèves ayant suivi un enseignement artistique ont de grandes capacités d'intégration dans de nouvelles orientations dans les domaines culturels et touristiques. C'est sans doute l'effet d'un enseignement créatif, ouvert, non dogmatique et qui apprend à chacun à faire face à l'inconnu, à l'inattendu et à développer un sens critique et imaginaire.

Petite enquête auprès des élèves d'un lycée

> (option facultative)

En section scientifique, l'option facultative d'arts plastiques est le seul moyen de développer la qualité de créativité indispensable. Ouverture d'esprit. Liberté d'expression. Matériel informatique à disposition...

Paul, TS1

Parmi toutes les séries proposées, seule la série littéraire permettait d'acquérir l'option arts plastiques. Mon choix pour cette matière est dû à mes motivations futures qui sont dans le domaine artistique (graphisme, dessinateur BD).

Olivier, TL

De plus, dans cette option, nous sommes complètement autonomes, nous pouvons travailler nos propres projets sur ce que l'on désire.

Manuel, TS1

La classe dans laquelle je suis contient des individus tous différents, on ne travaille donc pas de la même façon. Regarder mes camarades travailler et les aider est un vrai plaisir. Ils m'apprennent beaucoup de choses. C'est un échange.

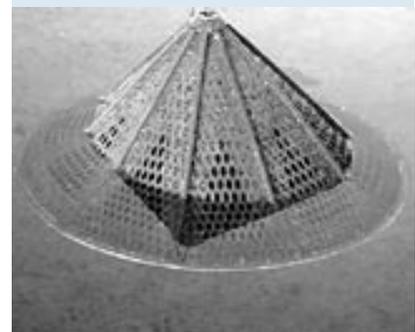
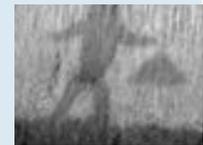
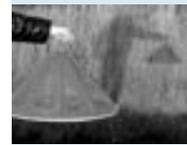
Audrey, TL

On apprend à s'ouvrir à d'autres médias et à tenter d'autres techniques.

Florelle, TS1

Nous avons plus de liberté que dans les autres cours. [...] Même si nous ne savons pas dessiner, il y a bien d'autres moyens et matériaux pour s'exprimer.

Marie, TL



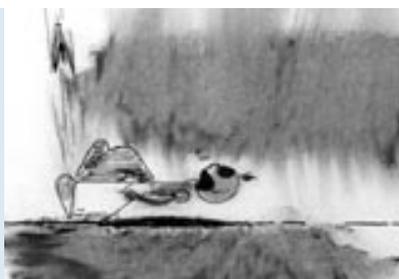
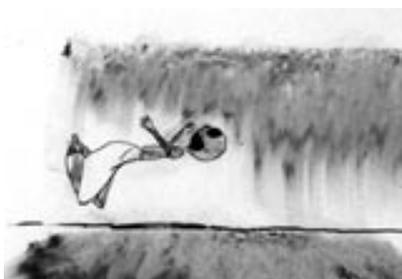
En quête du réel – enquête du réel

Je voulais, avec mon projet, pousser le spectateur à se poser la question du réel, en confrontant un objet et sa représentation. L'abat-jour est recouvert de peinture rouge. Il y a rencontre entre l'objet et la peinture, deux choses réelles qui forment un tout. Est-ce que le réel se trouve en dessous de la couche d'acrylique, ou au-dessus ?

Adélie, première, option facultative, Lycée Savary-de-Mauléon, Les Sables d'Olonne

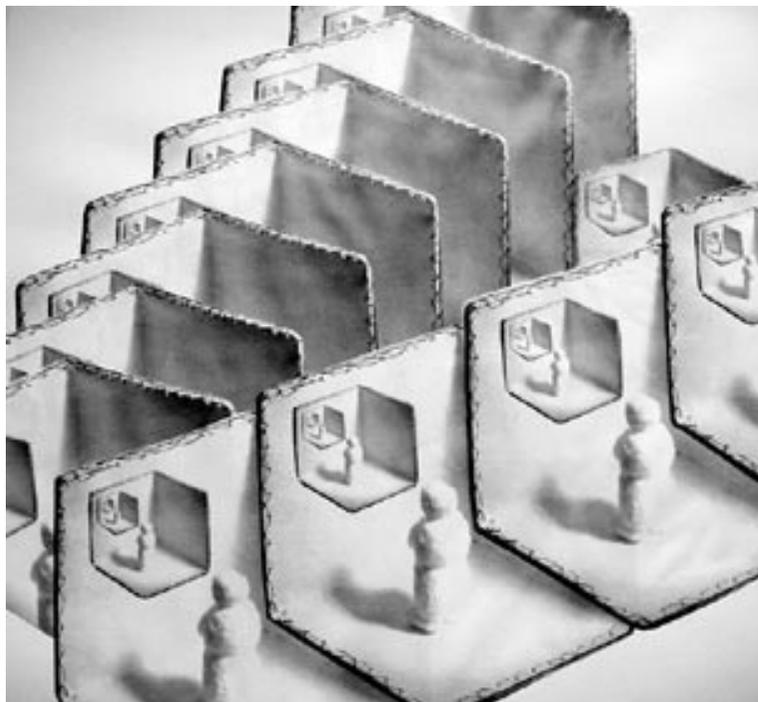
L'année dernière, j'ai travaillé sur le corps. Et j'avais décidé de peindre sur le corps. Je l'utilisais comme support afin de créer différents motifs que l'on pouvait retrouver derrière celui-ci, c'est-à-dire sur le mur où il était placé. Pour présenter le travail, j'ai eu recours à la photographie numérique, ce qui permettrait de finaliser le projet en faisant de la retouche photo sur ordinateur et, de ce fait, d'utiliser l'informatique comme autre moyen de faire de l'art.

Baptiste, terminale S1, lycée Colbert-de-Torcy, Sablé-sur-Sarthe



Les supports sont très variés; j'ai pu, en première, option facultative, réaliser un dessin animé grâce à un programme sur PC.

Olivier, terminale L, lycée Colbert-de-Torcy, Sablé-sur-Sarthe



Dans ce travail représentant une modélisation d'exposition en musée (exprimée par les murs blancs, l'éclairage, le personnage s'intéressant à l'œuvre...), je cherche à évoquer le questionnement humain sur lui-même, toujours poussé plus loin et traduit ici par la mise en abyme. Cette personne qui se regarde encore et encore peut aussi jouer le rôle d'œuvre.

Pour ce projet, après avoir réalisé le volume, j'ai utilisé la photographie numérique et l'ordinateur. J'ai pu ainsi retravailler l'éclairage, agrandir ou réduire pour faire ensuite le montage de cette mise en abyme.

Émilien, terminale, option facultative, lycée Saint-Louis, Saumur



**Déstabiliser le quotidien
pour créer le rêve**



La photo numérique et argentique m'a permis de garder en mémoire et de transformer les mises en scène du voyage d'un poisson rouge dans les espaces privés et publics.

L'image est bien là, mais elle apparaît et disparaît, jeu avec l'ombre et la lumière entre l'objet et sa représentation, elle interpelle, interroge, provoque... Souvent, dans ces dispositifs d'installation, le spectateur est une présence active.

À l'opposé d'un usage médiatique des images, celles-ci nous invitent à la rêverie, à la méditation.

Charlotte, terminale, option facultative, lycée Saint-Stanislas, Nantes

Expositions

• **Musée des Beaux-Arts de Nantes**

Jana Sterbak
« From Here to There », 2003, installation vidéo

23 janvier –
1^{er} mars 2004
Chapelle de l'Oratoire

Tino Sehgal

« Kiss »
26 février –
4 avril 2004
Salle du rez-de-chaussée

Dépôts du FNAC dans les collections du Musée

À partir du
26 février 2004
Salle du rez-de-chaussée

• **FRAC des Pays de la Loire**

Nicolas Floc'h
Février – mars 2004
Instantané (40)
salle Mario Toran

Patrick Tosani
Mars – juin 2004

Raymond Hains
Avril – mai 2004
Instantané (41)
salle Mario Toran

Traces et signes, il m'en souvient

Œuvres de la collection du Frac des Pays de la Loire choisies avec Micha Deridder, artiste. Cette exposition s'inscrit dans le cadre d'une action culturelle et artistique du

bassin Vendée-Ouest, en partenariat avec l'Éducation nationale.

**7 février –
14 mars 2004**
Palais des congrès et des expositions à Saint-Jean-de-Monts (85)

Le FRAC est à vous

Une douzaine de Saboliens choisissent chacun une œuvre dans la collection. Florence Lazar, artiste, accompagne cette démarche et produit une œuvre. L'ensemble donne lieu à une exposition avec le soutien du Conseil général de la Sarthe.

**9 janvier –
28 février 2004**
Centre culturel Joël-Le Theule à Sablé-sur-Sarthe (72)



Retrouvez plus d'informations sur les travaux présentés dans ce numéro et toute l'actualité des arts plastiques sur le site : www.ac-nantes.fr/peda/disc/arts/artsplastiques

In Situ

Directeur de la publication : Armelle Bonin, Directeur du CRDP des Pays de la Loire
Responsable de l'édition : Patrick Ducler, IA-IPR
Rédaction : Nathalie Demarcq-Picard
Mise en pages, impression : CRDP des Pays de la Loire, Nantes
N° 21 février 2004
Publication gratuite
CRDP - 5, route de la Jonelière
BP 92226 - 44322 NANTES CEDEX
Tél. : 02 51 86 85 00
Fax : 02 40 93 32 71
www.crdp-nantes.cndp.fr

InSitu

le bulletin des professeurs d'arts plastiques

Les arts plastiques et numériques au collège

Notre enseignement, depuis sa fondation, n'a cessé de se transformer, de prendre acte de l'évolution des pratiques artistiques et des connaissances en sciences de l'éducation, de considérer la vie des élèves, c'est-à-dire de la société. Aujourd'hui, de profonds bouleversements, plus radicaux, sont annoncés. De nombreux indices en sont précurseurs; depuis les réformes des concours et des programmes (du lycée, puis du premier degré) à la diversification des champs artistiques (activités et/ou enseignement), jusqu'aux repositionnements successifs des relations entre enseignements et action culturelle et à la réorganisation des pilotages entre les ministères (Éducation nationale, Culture), les collectivités territoriales et les associations. L'objectif annoncé est de démocratiser et diversifier les arts à l'école (de la maternelle à l'université). Il nous faudra de nouveau être réactifs, inventifs, constructifs, si l'on veut conserver une place fondamentale dans l'éducation des élèves.

Pour les arts plastiques, démocratisation et diversification ne sont pas des mots dénués de signification. C'est grâce à un travail permanent de la communauté scolaire qu'aujourd'hui la totalité des heures d'enseignement est assurée, ce qui n'était pas encore le cas voici quelques années.

C'est précisément pour faire face à un fort besoin de diversification que la discipline s'est élargie, passant de l'enseignement du dessin à celui des arts plastiques au début des années 70, et intègre aujourd'hui les arts numériques. C'est pourquoi notre enseignement ne cesse de renforcer son ancrage artistique et culturel, créant de nombreux ponts vers d'autres arts, d'autres disciplines d'enseigne-



ment, tissant des liens avec des partenaires, travaillant la question du transfert.

La dernière dimension introduite dans notre enseignement est, bien entendu, le numérique. Il n'est pas indispensable, ici, de redire l'importance qu'il convient de lui accorder: avec le numérique, une nouvelle culture est en construction. La question est prise à bras-le-corps en lycée. Tous les professeurs sont fortement engagés; au collège, près de deux professeurs sur trois disposent désormais d'un ensemble multimédia, tous préparent l'avenir, les initiatives se multiplient, l'importance des enjeux est maintenant bien comprise.

Malgré de réels progrès, nous devons en permanence faire la preuve de notre utilité dans le système scolaire et dire (et montrer) quelle est la part irréductible, en partie non verbale, de cette discipline d'enseignement. Fondée sur un accès singulier aux savoirs et savoir-faire par la pratique, l'enseignement des arts plastiques apporte une contribution à la maîtrise du langage et à la conceptualisation par la verba-

lisation; il favorise un développement des compétences et de l'autonomie par les stratégies du projet; il crée une ouverture au monde par la culture artistique. *InSitu* reprendra chacun de ces points.

Au Centre Georges-Pompidou, deux expositions captent notre attention: **Architectures non standard** et **Cy Twombly, 50 années de dessin**. Dans la première, nous découvrons –avec émerveillement, il faut bien l'avouer– les innovations conceptuelles, formelles et technologiques qu'introduit le numérique dans la pensée architecturale. Le temps des logiciels principalement capables de restituer l'espace illusionniste renaissant et de vectoriser des images spatiales préexistantes est dépassé. De nouveaux objets voient le jour. Dans la seconde, nous renouons avec la passion du dessin, du dessin comme acte fondateur, presque vital. La présence contiguë de ces deux expositions savantes et sensibles est un signe fort pour les arts plastiques.

Patrick Ducler



SERVICES CULTURE ÉDITIONS
RESSOURCES POUR
L'ÉDUCATION NATIONALE
CRDP
PAYS DE LA LOIRE

Ce numéro d'*InSitu* peut être utilement photocopié et distribué aux élèves intéressés par la culture et la pratique des arts plastiques.

Le plan académique de formation 2004-2005

Le PAF de la rentrée prochaine proposera des formations qui approfondiront la réflexion sur l'introduction des images numériques dans l'enseignement des arts plastiques.

Didactique des arts plastiques au collège

> 2 journées consécutives en octobre 2004 et 1 journée en mars ou avril 2005, soit 3 jours.

De nombreux stages des années passées ont permis une réelle réflexion sur la construction d'un dispositif d'enseignement en arts plastiques autour d'une problématique.

La conception régulière de nouvelles leçons permet de prendre conscience de l'infinité des possibilités de créations didactiques, mais aussi du fait que toute leçon sur une question d'enseignement donnée est toujours plus ou moins la variante d'une autre.

Le stage de didactique du PAF 2004-2005 a pour objectif une réflexion axée sur l'articulation de leçons, en vue de la construction de séquences d'enseignement.

Un enchaînement pertinent de leçons permet une meilleure gestion des références artistiques et des notions abordées, ainsi qu'une évaluation plus approfondie. Ainsi, l'élève sera amené à mieux réinvestir ses acquis et à donner une dimension plus dialectique à sa réflexion.

La diversité des approches et l'innovation quant aux dispositifs d'enseignement seront abordées dans leur dimension didactique.

Arts plastiques et numériques au collège

Le dispositif **arts plastiques et numériques au collège** est organisé en trois modules au choix et un module obligatoire d'une journée (module A). Celle-ci permettra de rassembler tous les stagiaires des modules B, C et D, d'installer la cohérence et d'introduire les concepts transversaux qui seront ensuite travaillés plus spécifiquement. Pour chacun des domaines: « image », « architecture » et « dessin », il s'agira de travailler les liaisons avec la création numérique. Les stagiaires qui s'engageront dans ce dispositif pourront poursuivre sur trois ans le cycle complet s'ils le souhaitent. En fonction des places disponibles, il sera possible de s'inscrire à deux modules au choix la même année. À noter: les actions de ce dispositif ne seront pas dédiées à l'initiation technologique.

A – Module obligatoire: TICE et arts plastiques

> 1 jour, tous les stagiaires

B – Image et vidéo numériques

> **Strictement réservé à des enseignants ayant une pratique du numérique avec les élèves.**

2 jours, plus 1 jour à distance

Ce stage a pour objectif d'intégrer les TICE dans l'enseignement usuel des arts plastiques. Il visera à:

- approfondir la réflexion sur la mise en œuvre de ces technologies (appareil photo, logiciels de retouche et de création d'images, caméra et logiciel de montage numériques, création de pages html);
- asseoir les pratiques actuelles;
- s'engager dans un travail de mise en forme personnel et collaboratif, pour aboutir, à court et moyen terme, à participer au développement des communications académiques.

Les stagiaires, par le biais de l'échange de pratiques, pourront construire:

- des petits didacticiels (pages conseils pour tous ceux qui n'ont que peu intégré les TICE dans leur pratique professionnelle);
- des leçons dans l'optique d'un enchaînement de séances.

L'ensemble de ces moyens sera élaboré pendant le stage en présentiel et entre les sessions.

Qu'ils soient méthodologiques et/ou didactiques, ils seront mis sur le site académique et proposés à la lecture de tous.

C – Architecture, design, environnement

> 2 jours, plus 1 jour à distance

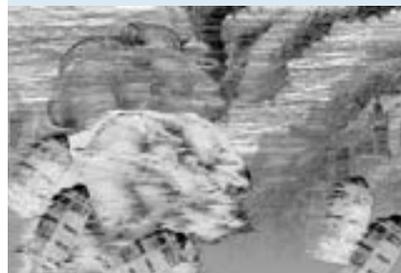
Le stage «Arts plastiques et architecture» s'ouvre au design et à l'environnement. Il ne s'agit pas ici de disciplines cloisonnées, bien au contraire. C'est un travail sur l'espace dans un sens large englobant aussi bien le monde de l'objet que l'architecture, le paysage, l'urbanisme... Notre entrée, notre approche est bien celle des arts plastiques. Nous verrons, par exemple, comment des artistes plasticiens abordent la question du vêtement telle une enveloppe et comment ce même concept se retrouve en architecture ou ailleurs. Une idée dans un domaine peut être source d'enrichissement dans un autre. Les créations numériques, là encore, abolissent les frontières. Il s'agit de permettre aux élèves une réflexion et une sensibilisation aux formes qui les entourent. Visites, rencontres et temps de réflexion rythmeront ce stage. Des situations de cours seront élaborées. Leurs expérimentations feront l'objet d'un débat lors de la dernière journée de travail.

D – Le dessin dans l'enseignement des arts plastiques

> 2 jours, plus 1 jour à distance

Quelle place le dessin occupe-t-il aujourd'hui dans l'enseignement des arts plastiques?

Trace d'un geste? Moyen de représentation? Manipulation de lignes et traits virtuels? Comment le dessin (trace du corps) dialogue-t-il avec la création numérique (l'immatériel)? Comment les élèves perçoivent-ils ces différentes approches et comment les amener à s'interroger sur ces pratiques lors de situations de cours qui permettraient d'aborder le rôle et la place du dessin dans la création contemporaine? En échangeant nos expériences, nos interrogations sur la pratique du dessin, nous construirons des pistes de leçons à expérimenter en classe afin d'en vérifier le propos et d'en évaluer les apprentissages. Nous analyserons les dispositifs mis en place auprès des élèves en appuyant notre réflexion sur des textes de référence et des démarches artistiques contemporaines.



Travail réalisé à partir de la proposition « Mouvement » selon le principe du cadavre exquis: les élèves interviennent en relais, par le biais de la retouche numérique.

« C'était amusant et intéressant de reprendre le travail des autres et ainsi d'échanger des idées en se repassant les photos entre les groupes. Cela nous a appris à utiliser le logiciel d'images et, comme nous étions peu nombreux, nous avons pu travailler plus vite. »

Maxime, Lucile, Tristan, Simon, Pablo

Image numérique ou traditionnelle : même combat !

La revue *Échanger* a publié dans son n° 63 un article sur un travail d'Élisabeth Breton, professeur d'arts plastiques. En voici des extraits.

Chaque séance de travail se fera à partir d'une image : reproductions de tableaux, publicités, documents d'actualité, photos prises par les élèves. Tous les sujets devront se prêter à l'utilisation d'outils traditionnels ainsi qu'à celle des outils informatiques : logiciels d'images, appareils photo numériques... L'effectif de la classe pourrait donc être divisé : un tiers en salle multimédia et deux tiers en salle d'arts plastiques. [...]

Une image transformée

Le premier sujet « Connue/inconnue » propose aux élèves de partir d'un visage et de le transformer sans le rendre méconnaissable. Pendant quatre séances, les deux groupes travaillent en utilisant les possibilités du logiciel à partir de l'image scannée pour l'un, les outils et matériaux « classiques » à partir de l'image photocopiée pour l'autre. En salle multimédia, la concentration est évidente ; en salle d'arts plastiques, les recherches avancent.

Une image lue

Au bout des quatre séances, l'image travaillée est imprimée. La lecture des travaux est faite ensuite avec toute la classe qui peut ainsi comparer ce qui a été réalisé en salle d'arts plastiques et en salle multimédia. Cette confrontation permet aussi aux élèves qui ont travaillé avec le logiciel de faire part de leurs impressions à leurs camarades. Certains ont eu des difficultés et n'ont pu explorer qu'une petite partie des possibilités offertes par l'outil informatique. D'autres avaient déjà une petite expérience et ont mieux maîtrisé leurs recherches. [...]

Une image choisie

Il s'agit, pour la deuxième session, de travailler la photographie. Les élèves avaient à réfléchir sur la pertinence de la relation entre ces trois actions : « viser, cadrer, encadrer ». D'abord, il faut choisir le sujet à photographier : « viser ». Ensuite, et plus facilement sans doute en salle multimédia, il faut « cadrer ». Que garder de l'image, qu'enlever ? En salle multimédia, le travail s'est fait à partir des outils de rognage ou de découpe de l'image. En salle d'arts plastiques, le travail s'est fait par découpages et agrandissements sur photocopie. Et tout cela doit être fait en gardant un œil sur la suite à donner car il reste à « encadrer » : quelle relation instaurer entre l'image, désormais définitive, et son encadrement ? Quelques propositions d'artistes – actuels ou anciens – sur le statut du cadre donnent des pistes. Il borde ?

Revue *Échanger*

(www.ac-nantes.fr/peda/ress/mivip/index.htm)

Retrouvez l'intégralité de cet article sur le site de la revue.

À lire également, dans le n° 58, un article d'Élisabeth Robin-Frocrain sur la verbalisation et, bientôt, un article de Nadia Frelaud sur l'écrit en arts plastiques.

Il entoure ? Fait-il corps avec l'œuvre ? Est-il indépendant ? Dans quelle mesure isole-t-il, dans quelle mesure appartient-il à l'image encadrée ? En salle d'arts plastiques, c'est d'évidence les recherches sur des matériaux, les effets de matières quelquefois spectaculaires qui dominent. En salle multimédia, les élèves ont utilisé des éléments de l'image photographiée, des éléments d'images pris sur des sites d'images, des effets obtenus grâce aux filtres...

D'une image à l'autre

Le dernier sujet, « Camouflage », propose aux élèves de glisser une image donnée dans une image qu'ils vont créer, de telle sorte que la première ne soit pas repérée. En salle multi-

média, c'est bien difficile. Il y a les râleurs qui s'impatientent, les concentrés qui s'acharnent, les brouillons qui recommencent mille fois et s'emmêlent les calques. Mais la dernière séance voit tout le monde un peu apaisé : les résultats sont plutôt séduisants ! [...]

Le rapport à l'image

Dans cette double approche, d'appropriation et de production, qu'en est-il du rapport à l'image ? Est-il différent, que l'on s'installe devant l'écran ou devant une simple table de travail ? Le format, la distance, le contact, le regard, la manipulation changent. Choisir un format, un médium, des outils, des matériaux, autant d'opérations qui développent à la fois le sens du toucher, de la vue, voire de l'odorat. Accrocher son image à la verticale, et s'en éloigner au maximum modifient la perception qu'ils [les élèves] peuvent en avoir. Ils voient souvent d'autres choses qu'ils ne soupçonnaient pas. La suite du travail s'en trouve souvent modifiée. Ils peuvent échanger aussi leurs avis en se regroupant autour d'une réalisation. Devant l'écran, la relation est tout autre. Le travail est plus secret, plus individuel. Il n'y a plus à « voir de loin ou voir de près ». La distance est, cette fois, dans la manipulation par l'intermédiaire d'un objet, le clavier ou la souris. Il n'y a plus le contact physique, tactile... L'écran fait écran...



Du dessin... aux pratiques numériques

À l'heure où le dessin revient en force dans la création artistique contemporaine, les pratiques d'enseignement intègrent dans leur quotidien l'outil informatique. Les collèges et lycées sont aujourd'hui presque systématiquement équipés de matériel numérique (appareil photo, salle multimédia, banc de montage vidéo), et les élèves découvrent peu à peu les possibilités de la création virtuelle.

Mais cet environnement, encore bien nouveau pour bon nombre d'enseignants, s'est vite banalisé au regard des jeunes, notamment par la pratique des jeux vidéos. C'est pourquoi ils ont une certaine difficulté à aborder ces nouvelles images avec un regard critique.

C'est par une articulation dialectique entre les pratiques traditionnelles et numériques que l'enseignant peut amener l'élève à se poser les questions essentielles sur l'outil informatique et les images qu'il génère.

La palette des outils du cours d'arts plastiques s'est donc étendue, sans que le numérique ne vienne remplacer en aucune façon les instruments traditionnels. Le dessin, longtemps considéré comme désuet dans les pratiques d'enseignement, notamment dans les écoles des Beaux-Arts, garde toute sa place au collège et au lycée, permettant à l'élève, à l'instar des autres pratiques, toutes les approches, tous les questionnements relatifs à la création artistique.

Les deux propositions présentées ici montrent comment, sur un même niveau de classe, les pratiques des élèves se diversifient.



Stylo à bille
ou feutre noir,
format
24 x 32 cm



Derrière l'image

> Niveau 4^e

« Si vous étiez derrière le Petit Chaperon rouge et le loup... »

Réalisez une image graphique qui donnera votre point de vue de la scène. Vous vous attacherez non seulement aux protagonistes, mais aussi au décor.



Gustave Doré,
Le Petit Chaperon
rouge (gravure)



- Interprétation d'une image : en donner un autre point de vue.
- Analyse d'une œuvre : pourquoi Gustave Doré choisit-il de ne pas figurer la tête du loup ?
- Travail graphique : l'ombre et la lumière.
- Repérage dans l'espace.

Professeur : Philippe Szechter

Faites la photo d'une pomme géante

> Niveau 4^e

Contrainte: utilisez une vraie pomme.



« Au début, on voulait faire un dessin, mais un dessin n'a pas de taille réelle. La voiture est connue, on imagine sa taille et donc la proportion de la taille de la pomme. »

Renan et Thomas

La verbalisation fait apparaître les questions de point de vue, d'échelle, d'image trompeuse...



Introduire un travail sur l'image, tant du point de vue de sa fabrication que de celui de son utilisation.



- Se questionner sur la notion d'échelle.
- Aborder les notions d'artifice, de trompe l'œil, en relation avec le point de vue et le cadrage.
- Aborder la notion de « monumental » en sculpture.

Professeur : Jean-François Masson,
collège Paul-Éluard, Gennes (49)

Actualités (extraits)

• FRAC des Pays de la Loire

Patrick Tosani
Jusqu'au 30 mai 2004

• Musée des Beaux-Arts de Nantes

« Ces Rêveurs définitifs »

Le musée et la bibliothèque municipale de Nantes montrent l'ensemble de leurs collections surréalistes.

Jusqu'au 4 juillet 2004

• La Liaison École – Musée propose un nouveau projet :

« Entre sculpture et architecture, mémoire et création, les jeunes donnent à voir »

Une rencontre avec tous les enseignants intéressés par le projet aura lieu au CRDP :

le mercredi 26 mai 2004
à 14 heures.



Retrouvez plus d'informations sur les travaux présentés dans ce numéro et toute l'actualité des arts plastiques sur le site : www.ac-nantes.fr/peda/disc/arts/artsplastiques

In Situ

Directeur de la publication : Armelle Bonin, Directeur du CRDP des Pays de la Loire
Responsable de l'édition : Patrick Ducler, IA-IPR
Rédaction : Nathalie Demarcq-Picard
Mise en pages, impression : CRDP des Pays de la Loire, Nantes
N° 22 avril 2004
Publication gratuite
CRDP - 5, route de la Jonelière
BP 92226 - 44322 NANTES CEDEX
Tél. : 02 51 86 85 00
Fax : 02 40 93 32 71
www.crdp-nantes.cndp.fr